

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

13 MAI 2004

Proposition de loi visant à reconnaître les objections de conscience à l'égard de l'affectation d'une partie de l'impôt à des fins militaires et créant un Fonds fiscal pour la paix

(Déposée par Mme Isabelle Durant
et M. Michel Guilbert)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants sous la législature précédente (doc. Chambre, n° 50-1704/1).

Nombreux sont les citoyens qui, pour des motifs religieux, philosophiques, éthiques et humanitaires, s'opposent, en conscience, à ce que leurs impôts soient utilisés à des fins militaires. Ils demandent dès lors à ne plus devoir contribuer, contre leur gré, au financement d'activités qui ont pour but de tuer ou de blesser d'autres êtres humains. En effet, ils se sentent de ce fait moralement complices.

La présente proposition vise à permettre au contribuable éprouvant des objections de conscience quant à sa contribution fiscale aux dépenses militaires de refuser d'agir contre sa conscience et de consacrer la partie de ses impôts qui est affectée à la défense militaire à la défense non militaire par le biais d'un Fonds fiscal pour la paix.

L'objection de conscience à l'égard des affectations militaires du produit de l'impôt s'exprime déjà dans notre société. Réunies au sein de l'association *Aktie Vredesbelasting* (VRAK) et de l'Association des contribuables pour la paix, des personnes refusent

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

13 MEI 2004

Wetsvoorstel tot erkenning van het gewetensbezwaar tegen de militaire bestemming van belastinggeld en tot oprichting van een vredesbelastingfonds

(Ingediend door mevrouw Isabelle Durant
en de heer Michel Guilbert)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat tijdens de vorige zittingsperiode reeds in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-1704/1).

Vele belastingbetalers hebben op religieuze, filosofische, ethische en humanitaire gronden gewetensbezwaar tegen het gebruik van hun belastinggeld voor een militaire bestemming. Zij vragen dat zij niet langer verplicht zouden worden om tegen hun geweten in mee te betalen voor het doden of verwonden van medemensen. Zij worden daardoor namelijk moreel medeplichtig.

Dit voorstel wil de belastingplichtige die gewetensbezwaren heeft tegen zijn fiscale bijdrage aan militaire overheidsuitgaven, de kans bieden om niet tegen zijn geweten in te handelen en om dat deel van zijn belastingen dat nu aan militaire defensie wordt besteed, te bestemmen voor niet-militaire verdediging via een op te richten Vredesbelastingfonds.

Het gewetensbezwaar tegen de militaire bestemming van belastinggeld wordt nu reeds aangetoond in onze samenleving. Verenigd in de «Aktie Vredesbelasting» (VRAK) en de «Association des Contribuables pour la Paix» weigeren momenteel mensen op

actuellement, de façon symbolique, de payer la partie militaire de leurs impôts, qu'elles versent par ailleurs au Fonds provisoire de l'impôt pour la paix.

La présente proposition de loi se fonde, juridiquement, sur un certain nombre de lois nationales et internationales et de traités sur la liberté de conscience.

Conscience

Le droit à la liberté de conscience est reconnu légalement en Belgique depuis l'entrée en vigueur de la loi de 1964. Cette loi a instauré concrètement le statut d'objecteur de conscience contre le service militaire. La présente proposition de loi vise à reconnaître également les objections de conscience contre les obligations fiscales à des fins militaires. Les mêmes arguments peuvent en effet être avancés à cet égard. Il n'y a en effet aucune différence, du point de vue de la conscience, entre tenir soi-même l'arme et payer d'autres personnes pour tirer à sa place. Moralement, il est tout aussi grave de financer la violence mortelle commise par d'autres que d'accomplir soi-même des actes de violence mortelle. Le contribuable se sent en réalité directement responsable du fait qu'une partie de ses impôts sera affectée à des dépenses militaires. Les objections de conscience peuvent apparaître dans tous les cas où il existe une responsabilité propre, donc aussi en cas d'intervention indirecte.

Bien qu'il n'existe pas d'impôt de guerre spécifique, il est un fait qu'une partie des ressources fiscales générales est affectée à la défense militaire. En fait, chacun de nous y contribue donc en acquittant l'impôt. On peut nourrir des objections de conscience contre ce mécanisme. Même si les pouvoirs publics estiment que le contribuable n'a pas à s'en préoccuper, étant donné que la responsabilité de la politique menée incombe aux pouvoirs publics, un individu peut avoir une perception toute différente de cette problématique et juger qu'il ne peut en conscience accepter cette manière de procéder.

Un rapport juridique sérieux exprime cela ainsi :

«Il n'en demeure pas moins qu'une partie des ressources fiscales générales est affectée à la défense militaire. On peut dès lors considérer que l'on y contribue en fait en acquittant l'impôt. On peut nourrir des objections de conscience contre ce mécanisme. Même si nous estimons que l'on peut difficilement soutenir que le contribuable individuel peut ressentir une responsabilité morale pour l'affectation de l'impôt dont il s'acquitte (pour autant que l'on puisse déterminer ce qu'il est advenu de ses impôts), il n'empêche qu'un individu peut avoir une perception toute différente de cette problématique. Cet individu peut alors avoir des objections de conscience, même si d'aucuns ont quelques difficultés à comprendre que cet individu puisse établir le lien nécessaire à cet effet

symbolische wijze het militaire deel van hun belastinggeld te betalen. Ze storten dit dan wel in een voorlopig vredesbelastingfonds.

Dit wetsvoorstel wordt juridisch onderbouwd door een aantal nationale en internationale wetten en verdragen over de vrijheid van geweten.

Geweten

In België werd met de wet van 1964 het recht op gewetensbezwaar wettelijk erkend. Met deze wet werd toen in concreto het statuut van gewetensbezwaarde tegen militaire dienstplicht ingevoerd. Het huidige wetsvoorstel wil ook het gewetensbezwaar tegen fiscale verplichtingen voor militaire doeleinden erkennen. Hiervoor gelden immers dezelfde argumenten. Het maakt namelijk geen verschil uit, wat het geweten betreft, of men zelf het wapen vasthoudt of dat men anderen betaalt om het in zijn plaats te doen. Moreel gezien is de financiering van dodelijk geweld door anderen even erg als het zelf uitvoeren van dodelijk geweld. Waar het om gaat is dat er een rechtstreekse verantwoordelijkheid bestaat van de individuele belastingbetaler voor het feit dat het door hem betaalde belastinggeld deels zal worden besteed aan militaire uitgaven. Gewetensbezwaren kunnen zich overal voordoen waar een eigen verantwoordelijkheid bestaat, dus ook bij indirect handelen.

Hoewel er geen specifieke oorlogsheffing bestaat, staat het vast dat een deel van de algemene middelen aan militaire defensie wordt uitgegeven. Dus draagt ieder van ons door de betaling van belasting in feite daaraan bij. Men kan daartegen gewetensbezwaren hebben. Zelfs indien de overheid meent dat de belastingplichtige zich hierover geen zorgen hoeft te maken, omdat de verantwoordelijkheid voor het gevoerde beleid bij de overheid ligt, dan nog blijft het feit dat een individu dit anders kan ervaren en dit strijdig kan vinden met zijn geweten.

Een gedegen juridisch rapport zegt hierover :

«Desondanks staat vast, dat een deel van de algemene middelen inderdaad aan defensie wordt uitgegeven. Derhalve kan men menen door betaling van belasting in feite daaraan bij te dragen. Men kan dan gewetensbezwaren hebben. Ook indien wij van mening zijn dat moeilijk vol te houden valt dat de individuele belastingplichtige zich moreel verantwoordelijk kan voelen voor de besteding van de door hem betaalde belasting (zo al na te gaan zou zijn wat er met de door hem betaalde belasting gebeurt), dan nog laat dit onverlet dat een individu dit anders kan ervaren. Bij dat individu kan er dan sprake zijn van gewetensbezwaren, ook als anderen maar moeilijk kunnen begrijpen hoe dat individu de daarvoor vereiste relatie kan leggen tussen de voldoening aan zijn

entre l'acquiescement de sa cotisation et certaines dépenses. Comme toujours, nous estimons qu'il convient de se fonder sur les objections de conscience de l'individu, et non sur la manière dont les autres peuvent comprendre ces objections.» (Wetenschappelijk Instituut voor het Nederlandse CDA, Gewetensbezwaren vragen aandacht. Den Haag, 1983, pp. 53-54).

Une objection de conscience existe à partir du moment où elle s'impose à la conscience de l'intéressé, qu'il ait tort ou raison. Une objection de conscience se caractérise par le fait qu'elle est ancrée si profondément dans les normes et l'échelle de valeurs auxquelles la personne adhère qu'il est impossible à celle-ci d'y renoncer.

L'objection de conscience à l'égard d'une contribution au financement des activités de défense militaire procède du droit le plus fondamental de l'homme: le droit à la vie. Les contribuables dont la conscience s'oppose à ce qu'ils contribuent au financement de l'appareil militaire ne souhaitent en aucune manière cautionner des activités qui ont pour but de tuer ou de blesser d'autres êtres humains. Il est dès lors prioritaire de trouver une solution pour répondre à ce type d'objection de conscience. Une telle démarche a déjà été entreprise en Belgique pour d'autres objections de conscience liées au droit à la vie. Ainsi, les médecins et les infirmiers et infirmières ne peuvent pas être contraints de prêter leur concours à un avortement si cet acte leur pose un problème de conscience. Les pharmaciens ne peuvent pas davantage être tenus de délivrer certains produits, comme les contraceptifs, si cela heurte leurs convictions morales ou religieuses.

Traités internationaux

La liberté de conscience et le respect de cette liberté sont protégés dans la pratique par des traités internationaux que la Belgique a également ratifiés :

la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), article 18; le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (Cipo), article 18; la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH), article 9.

La Charte de Nuremberg relève du droit pénal international, ce qui implique que tout contrevenant s'expose à des poursuites. Cette responsabilité individuelle est définie expressément à l'article 6 :

«Les actes suivants, ou l'un quelconque d'entre eux, sont des crimes soumis à la juridiction du Tribunal et entraînent une responsabilité individuelle: (...) Les Crimes contre la Paix: c'est-à-dire la direction, la préparation, le déclenchement ou la poursuite d'une guerre d'agression, ou d'une guerre en violation des traités, assurances ou accords internationaux, ou la participation à un plan concerté ou à un complot pour l'accomplissement de l'un quelconque des actes

belastingplicht en bepaalde uitgaven. Wij menen, als steeds, dat de gewetensbezwaren van het individu als uitgangspunt genomen dienen te worden, niet de mate van begrip die anderen voor deze gewetensbezwaren kunnen opbrengen.» (Wetenschappelijk Instituut voor het Nederlandse CDA, Gewetensbezwaren vragen aandacht. Den Haag, 1983, blz. 53-54).

Een gewetensbezwaar bestaat, wanneer het voor de betrokkene dwingend is, ongeacht het gelijk of het ongelijk van de betrokkene in de ogen van anderen. Het typerende van een gewetensbezwaar is dat het zo diep verankerd zit in het aangehangen normen- en waardepatroon dat het onmogelijk is ervan af te stappen.

Gewetensbezwaren tegen het meebetalen voor militaire verdediging gaan over het meest fundamentele mensenrecht: het recht op leven. Belastingbetalers die gewetensbezwaren hebben tegen het meebetalen voor het militaire apparaat, wensen op geen enkele manier mee te werken aan het doden of kwetsen van medemensen. Dit maakt dat er voor dit soort gewetensbezwaren prioritair een oplossing dient gevonden te worden. Dit is in België al gebeurd voor andere gewetensbezwaren die met het recht op leven te maken hebben. Dokters en verplegers kunnen niet tegen hun geweten in gedwongen worden om mee te werken aan abortus. Apothekers kunnen niet verplicht worden om, tegen hun morele of religieuze overtuiging in, bepaalde producten zoals contraceptiva te verschaffen.

Internationale verdragen

De vrijheid van geweten én de naleving ervan in de praktijk worden beschermd door internationale verdragen die ook door België worden onderschreven :

Universele Verklaring van de Rechten van de Mens (UVRM), artikel 18; Internationaal Verdrag voor Burgerlijke en Politieke Rechten (BuPo), artikel 18; Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM), artikel 9.

Het Charter van Neurenberg behoort tot het internationaal strafrecht. Dit betekent dat elke overtreder zich aan vervolging blootstelt. Zo'n individuele aansprakelijkheid is uitdrukkelijk vastgelegd in artikel 6 :

«De volgende handelingen, of een van deze, zijn misdrijven, die vallen binnen de rechtsmacht van de Rechtbank en waarvoor individuele aansprakelijkheid zal bestaan: (...) Misdrijven tegen de vrede: namelijk het maken van plannen voor, het voorbereiden van, het nemen van initiatief tot of het voeren van een aanvalsoorlog of een oorlog in strijd met internationale verdragen, overeenkomsten of verzekeringen, of deelneming aan een gemeenschappelijk plan of

qui précèdent. Les dirigeants, organisateurs, provocateurs ou complices qui ont pris part à l'élaboration ou à l'exécution d'un plan concerté ou d'un complot pour commettre l'un quelconque des crimes ci-dessus définis sont responsables de tous les actes accomplis par toutes personnes en exécution de ce plan. »

Celui qui procure des moyens financiers permettant l'accomplissement de tels actes en est évidemment complice. Nul, pas même l'État belge par le biais de la législation fiscale, ne peut contraindre une personne à commettre une infraction contre la paix.

La reconnaissance de l'objection de conscience renforce en outre notre démocratie. Une démocratie saine ne peut exister sans des citoyens animés de fortes convictions morales et veille à heurter aussi peu que possible la conscience des citoyens. La dernière guerre mondiale, pendant laquelle des millions de personnes ont trouvé la mort dans des camps de concentration, montre à suffisance ce qui risque d'arriver lorsque l'on étouffe la conscience individuelle. Le contribuable éprouvant des objections de conscience à l'égard des dépenses militaires ne sert pas ses propres intérêts, mais poursuit un but moral noble plus large, d'intérêt social et mondial.

Défense militaire

Les contribuables qui refusent, en conscience, de contribuer au financement de la défense militaire soulignent qu'en pratique, cette dernière a engendré des siècles de guerres, de morts et de destructions. Ils souhaitent que l'on règle les conflits par des moyens non militaires.

Les interventions militaires récentes (par exemple en Somalie, en Irak, au Kosovo, etc.) n'ont pas résolu les problèmes humanitaires. Le nombre de morts, de blessés et de réfugiés a augmenté; la structure civile de ces pays est dévastée; la haine s'y est encore exacerbée; l'économie est dévastée; des milliards de dollars sont partis en fumée; et l'environnement a été détérioré pour plusieurs dizaines d'années. Les militaires et la population civile souffrent de cancers et de troubles génétiques. On n'a pas laissé la moindre chance au règlement des conflits.

Les contribuables qui s'opposent, en conscience, aux dépenses militaires estiment que ces dépenses importantes ne résolvent aucun problème. Au contraire, elles éloignent encore plus la possibilité d'une paix durable. Même ceux qui sont favorables à l'option militaire peuvent comprendre que cette dernière pose des problèmes de conscience à certains

samenzwering voor het verrichten van een van de bovengenoemde handelingen. Leiders, organisatoren, zij die hebben uitgelokt en medeplichtigen, die hebben deelgenomen aan het opstellen of het uitvoeren van een gemeenschappelijk plan of samenzwering om een van de bovengenoemde misdrijven te begaan, zijn aansprakelijk voor alle daden, die door personen ter uitvoering van dit plan zijn verricht. »

Wie financiële middelen verschaft die dergelijke handelingen mogelijk moeten maken, is evident medeplichtig. Niemand, ook niet de Belgische Staat via de fiscale wetgeving, mag iemand dwingen tot het plegen van een misdrijf tegen de vrede.

De erkenning van gewetensbezwaren versterkt bovendien onze democratie. Een moreel weerbare democratie kan niet zonder moreel weerbare burgers en zal dus zo weinig mogelijk dienen in te gaan tegen het geweten van haar burgers. Wat er kan gebeuren als men het individuele geweten het zwijgen oplegt, is voldoende aangetoond in de laatste wereldoorlog, waar miljoenen mensen de dood vonden in concentratiekampen. De belastingbetaler met gewetensbezwaren tegen militaire uitgaven dient niet zijn eigen belang, maar een ruimer moreel hoogstaand doel van maatschappelijk en mondiaal belang.

Militaire verdediging

Belastingplichtigen die gewetensbezwaren hebben tegen het meebetalen voor militaire verdediging wijzen erop dat militaire verdediging in de praktijk geleid heeft tot eeuwen vol oorlogen die dood en vernieling zaaien. Zij willen dat conflicten met niet-militaire middelen worden opgelost.

In het recente verleden hebben militaire interventies (onder andere in Somalië, Irak, Kosovo, enz.) de humanitaire problemen niet opgelost. Het aantal doden, gewonden en vluchtelingen is toegenomen, de civiele structuur van het land is verwoest, de haat is nog groter geworden, de economie is verwoest, miljarden dollars zijn in rook opgegaan, het milieu heeft voor decennia schade opgelopen. Militairen en burgers hebben kankers en genetische afwijkingen gekregen. Civiele conflictoplossing heeft geen schijn van kans gekregen.

De belastingbetalers met gewetensbezwaren tegen militaire uitgaven vinden dat door deze hoge militaire uitgaven de problemen niet worden opgelost. Integendeel, een duurzame vrede is verder weg dan voordien. Ook wie kiest voor de militaire optie, kan inzien dat belastingbetalers hiermee gewetensproblemen hebben, niet enkel op grond van theoretische of

contribuables, et ce, non seulement en raison de considérations théoriques ou morales, mais aussi pour des raisons pratiques, compte tenu des mauvais résultats obtenus.

Nombreux sont les citoyens qui sont convaincus que la manière dont on règle actuellement les conflits, c'est-à-dire par des moyens militaires, compromet la survie de la civilisation humaine et la dignité des agresseurs et des victimes. Il suffirait d'un bombardement conventionnel sur Anvers pour provoquer une catastrophe dont l'ampleur serait comparable à plusieurs Seveso, Bhopal et Tchernobyl réunis. Sans parler d'une guerre atomique, qui transformerait la terre entière en un tas de ruines fumantes.

Chaque année, la Belgique affecte plus de 140 milliards de francs à des fins militaires (chiffres officiels de l'OTAN pour l'année 2000). De nombreux citoyens demandent toutefois que l'on investisse dans la prévention ou la solution pacifique des conflits et dans des initiatives de promotion de la paix partout dans le monde. Il y a quelques années, le grand slogan était «Désarmer pour développer». Il est toujours d'actualité. Des sommes faramineuses sont toujours affectées à l'armement, alors que deux tiers de la population mondiale ne sont toujours pas en mesure de satisfaire leurs besoins les plus élémentaires et sont pris dans l'engrenage de la course aux armements.

La présente proposition de loi veut offrir à chaque contribuable, sans qu'il doive recourir à une procédure particulière pour faire reconnaître son objection de conscience, la possibilité d'affecter une part de ses impôts à des projets pour la paix, la démocratie et les droits de l'homme, tant dans notre pays qu'ailleurs dans le monde. Le monde a besoin de sécurité sociale et d'une gestion non violente et non militaire des conflits.

Quelques aspects techniques

Considérant que l'objecteur de conscience demande aux pouvoirs publics de lui appliquer un régime particulier, il doit préciser à leur intention la nature de son objection de conscience. Un emplacement est prévu dans la déclaration d'impôt afin de permettre à l'intéressé de formuler son invincible objection de conscience contre l'utilisation de sa cotisation à des fins militaires. Il n'est pas nécessaire que les pouvoirs publics soumettent chaque cas à un contrôle approfondi, car on peut considérer qu'il n'y aura pas d'abus. En tant que contribuable, l'objecteur de conscience ne tire en effet aucun profit financier de son objection de conscience, étant donné que la part de l'impôt qui irait à la défense militaire sera désormais versée à un fonds pour la paix.

morele beschouwingen, maar ook praktisch op grond van de negatieve resultaten.

Vele burgers zijn ervan overtuigd dat de militaire aanpak van conflicten in toenemende mate de overleving van de menselijke beschaving en de waardigheid van agressors en slachtoffers in het gedrang brengt. Alleen al een conventioneel bombardement op Antwerpen zou enkele Seveso's, Bhopals en Tsjernobyls tegelijkertijd veroorzaken. Een kernoorlog zou de ganse aarde in een rokende ruïne veranderen.

Jaarlijks besteedt België meer dan 140 miljard frank aan militaire doeleinden (officiële cijfers van de NAVO voor het jaar 2000). Vele burgers vragen echter dat er wordt geïnvesteerd in preventie of vreedzame oplossing van conflicten en in initiatieven voor vredesopbouw hier en in de rest van de wereld. «Ontwapenen om te ontwikkelen» was de grote slogan enkele jaren geleden. Hij is nog altijd actueel. Nog steeds worden grote sommen uitgegeven aan bewapening, terwijl twee derde van de wereldbevolking nog niet in haar meest essentiële noden kan voorzien en meegesleurd wordt in de bewapeningswedloop.

Dit wetsvoorstel wil elke belastingbetaler, zonder bijzondere procedure voor de erkenning van zijn gewetensbezwaar, de kans geven om een deel van zijn belastinggeld te doen gebruiken voor vrede, democratie en mensenrechten, zowel bij ons als elders in de wereld. De wereld heeft nood aan sociale veiligheid, geweldloosheid en niet-militaire conflicthantering.

Enkele technische aspecten

Omdat de gewetensbezwaarde een speciale regeling van de overheid vraagt, maakt hij zijn gewetensbezwaar tegenover de overheid kenbaar. Op de belastingaangifte wordt in een plaats voorzien voor de verklaring dat iemand onoverkomelijke gewetensbezwaren heeft tegen het gebruik van zijn belastinggeld voor militaire doeleinden. Het is niet nodig dat de overheid elk geval aan een grondige toetsing onderwerpt, omdat er van kan worden uitgegaan dat misbruik niet zal voorkomen. De gewetensbezwaarde belastingbetaler haalt namelijk geen financieel voordeel uit zijn gewetensbezwaar, vermits het deel van de belasting dat anders naar militaire defensie zou gaan, nu in een Vredesfonds wordt gestort.

L'objection de conscience sera signalée, tant par les salariés que par les indépendants, dans leur déclaration de revenus de l'année précédente. Pour les salariés, cela ne peut se faire plus tôt, l'employeur étant tenu de retenir des précomptes, opération qui échappe totalement au travailleur. Une intervention à ce stade entraînerait des complications techniques et risquerait de soulever des problèmes sur le plan de la protection de la vie privée.

L'exécution de la proposition de loi à l'examen n'entraînera pas de supplément de travail pour le service des contributions, étant donné que le versement des sommes perçues s'effectuera de la même manière que celui des centimes additionnels communaux.

On peut se demander s'il faut soustraire du budget consacré à la défense militaire le montant que le contribuable objecteur de conscience ne peut voir affecter à des fins militaires. Notre réponse est non. Le budget de la défense (comme aussi, antérieurement, le contingent de l'armée) est fixé par une majorité élue démocratiquement. Dans notre système parlementaire, c'est le parlement qui a le dernier mot en cette matière. La reconnaissance de l'objection de conscience concerne uniquement l'exonération d'une obligation fiscale (qui se doublait précédemment d'une obligation physique) à laquelle l'objecteur de conscience ne peut se plier parce qu'il juge qu'elle est en contradiction avec sa conscience.

Le montant des versements destinés au Fonds fiscal pour la paix est obtenu en appliquant à l'imposition individuelle le pourcentage des recettes fiscales globales consacré à la défense militaire.

Le Fonds fiscal pour la paix est créé sous la forme d'un fonds budgétaire organique doté de crédits variables relevant du ministre de l'Intérieur. Celui-ci avait déjà dans ses attributions l'objection de conscience à l'égard du service militaire et il est le plus concerné par la mission du fonds, à savoir la formation de la population à la résistance civile non violente et au respect des libertés démocratiques.

Pour que les choses soient bien claires, précisons que le montant de référence n'est pas le solde figurant au rôle, mais bien le montant total de l'impôt, que celui-ci ait été payé par voie de précomptes ou de versements anticipés ou recouvré par voie d'enrôlement.

Les versements au Fonds fiscal pour la paix ne sont pas assimilables à des dons déductibles, qui sont déduits lors du calcul du revenu net imposable et non lors du calcul du montant de l'impôt finalement dû.

Het gewetensbezwaar wordt zowel door werknemers als door zelfstandigen bekend gemaakt bij de aangifte van de inkomsten van het vorig jaar. Zoiets kan niet eerder gebeuren door werknemers, aangezien de werkgever voorheffingen op het loon moet afhouden en de werknemer daarop geen invloed kan uitoefenen. Hier ingrijpen zou technisch ingewikkeld zijn en wellicht ook problemen van privacy veroorzaken.

De uitvoering van dit wetsvoorstel betekent weinig of geen extra werk voor de belastingdienst, vermits de doorstorting zou kunnen gebeuren op dezelfde wijze als de doorstorting van de gemeentelijke opcentiemen.

Men kan de vraag stellen of het bedrag dat de gewetensbezwaarde belastingplichtige niet aan militaire defensie kan betalen, van de begroting van militaire defensie moet worden afgetrokken. Wij kiezen niet voor deze weg. De begroting van defensie (zoals ook het legercontingent) komt met een democratisch gekozen politieke meerderheid tot stand. In ons parlementair systeem heeft het parlement hierover het laatste woord. De erkenning van het gewetensbezwaar slaat enkel op de ontheffing van een fiscale (vroeger ook fysieke) verplichting, waaraan de gewetensbezwaarde geen gevolg kan geven omdat die in strijd is met zijn geweten.

Het bedrag van de stortingen bestemd voor het vredesbelastingfonds wordt bekomen door het percentage dat de militaire defensie-uitgaven uitmaken van de totale belastingontvangsten, toe te passen op de individuele aanslag.

Het vredesbelastingfonds wordt opgericht als een organiek begrotingsfonds met variabele kredieten dat afhangt van de minister van Binnenlandse Zaken. Deze was reeds bevoegd voor de gewetensbezwaarden tegen militaire dienst en is het meest betrokken bij de opdracht van het fonds, met name de vorming van de bevolking in burgerlijke geweldloze weerbaarheid en in het respect voor de democratische vrijheden.

Voor alle duidelijkheid dient erop gewezen te worden dat het referentiebedrag niet het saldo is dat door het kohier kenbaar wordt gemaakt, maar wel het totale belastingbedrag, ongeacht of dit betaald werd via voorheffingen of voorafbetaling of ingevorderd wordt via de inkohiering.

De stortingen aan het vredesbelastingfonds zijn niet vergelijkbaar met aftrekbare giften, welke worden afgetrokken bij het vaststellen van het netto belastbaar inkomen en niet bij de vaststelling van het uiteindelijk te betalen belastingbedrag.

Ce fonds ne se substitue pas non plus aux diverses formes de subventions existantes au profit d'œuvres pour la paix et le développement.

Isabelle DURANT.
Michel GUILBERT.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'objection de conscience à l'égard de l'affectation militaire de l'impôt est reconnue.

Art. 3

Pour tenir compte de cette objection de conscience, il est créé un «Fonds fiscal pour la paix», dénommé ci-après «le Fonds», institué en tant que fonds budgétaire organique au ministère de l'Intérieur.

Art. 4

Le Fonds est alimenté par la partie des recettes fiscales égale à un pourcentage, calculé annuellement, de l'impôt des personnes physiques destiné au niveau fédéral, dont le contribuable est redevable pour l'exercice d'imposition se rapportant à l'année des revenus précédente. Le ministre qui a le Budget dans ses attributions communique chaque année, avant le 31 octobre, à la Chambre des représentants le pourcentage qui a été affecté au total à la défense militaire au cours de l'année budgétaire précédente. Ce pourcentage est obtenu en divisant le montant des dépenses consacrées à la défense militaire au cours de l'année budgétaire précédente, tel que celui-ci a été communiqué à l'OTAN par le gouvernement belge, par les recettes totales de l'impôt des personnes physiques, après déduction des versements aux régions et communautés.

Art. 5

Le solde des fonds disponibles à la fin de l'année budgétaire est automatiquement reporté à l'année budgétaire suivante.

Dit fonds komt niet in de plaats van de diverse vormen van subsidiëring aan vredes- en ontwikkelingswerk die momenteel bestaan.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Het gewetensbezwaar tegen de militaire bestemming van belastinggeld wordt erkend.

Art. 3

Om tegemoet te komen aan dit gewetensbezwaar wordt een Vredesbelastingfonds, hierna genoemd «het Fonds», opgericht als organiek begrotingsfonds bij de begroting van de minister van Binnenlandse Zaken.

Art. 4

Het Fonds wordt gespijsd door het deel van de belastingsopbrengsten dat gelijk is aan een jaarlijks te berekenen percentage van de personenbelasting bestemd voor het federale niveau die de belastingplichtige verschuldigd is voor het aanslagjaar dat verbonden is aan het vorige inkomstenjaar. De minister bevoegd voor de Begroting deelt elk jaar, voor 31 oktober, het percentage dat in het vorige begrotingsjaar in totaal aan militaire defensie is besteed aan de Kamer van volksvertegenwoordigers mede. Dit percentage wordt verkregen door het bedrag van de uitgaven voor militaire defensie in het vorige begrotingsjaar, zoals dit door de Belgische regering wordt medegedeeld aan de NAVO, te delen door de totale opbrengsten inzake personenbelasting, nadat de doorstorting aan de gewesten en gemeenschappen afgetrokken zijn.

Art. 5

Het saldo van de geldmiddelen die beschikbaar zijn op het einde van het begrotingsjaar wordt automatisch naar het volgende begrotingsjaar overgedragen.

Art. 6

Le fonds finance en Belgique et à l'étranger :

1° les études concernant la défense non militaire et le règlement pacifique des conflits;

2° la formation de la population à la résistance non violente et à la protection des valeurs démocratiques;

3° l'élaboration d'un système de résistance non violente;

4° la constitution d'équipes de médiation en vue du règlement non militaire des conflits en Belgique et dans les zones de conflit dans le monde;

5° la promotion des droits de l'homme et des libertés démocratiques;

6° la promotion du désarmement;

7° les études concernant la reconversion de l'industrie de l'armement.

Art. 7

Il est créé, au ministère de l'Intérieur, un Conseil qui confronte les projets proposés avec les missions du Fonds définies à l'article 6. Ce Conseil donne un avis contraignant au ministre.

Art. 8

Le Conseil est assisté, sur le plan administratif, par un secrétaire et un secrétaire adjoint désignés par le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions. Le secrétaire et le secrétaire adjoint appartiennent à des rôles linguistiques différents. Le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions désigne en outre deux secrétaires suppléants.

Le secrétariat du Conseil est établi au ministère de l'Intérieur.

Art. 9

Le Conseil est composé d'experts dans un ou plusieurs domaines faisant l'objet des missions du Fonds définies à l'article 6 et est composé comme suit :

1° trois membres à choisir sur une liste de candidats experts présentés par les organisations pacifistes non gouvernementales néerlandophones;

2° trois membres à choisir sur une liste de candidats experts présentés par les organisations non gouvernementales néerlandophones de coopération au développement et de défense des droits de l'homme;

3° trois membres à choisir sur une liste de candidats experts présentés par les organisations pacifistes non gouvernementales francophones;

Art. 6

Het Fonds financiert in België en in het buitenland :

1° de studie van niet-militaire verdediging en geweldloze conflictoplossing;

2° de vorming van de bevolking in geweldloze weerbaarheid en de bescherming van onze democratische waarden;

3° de uitbouw van een geweldloos weerbaarheidssysteem;

4° de oprichting van bemiddelingsequipes voor niet-militaire conflictoplossing in België en in conflictgebieden in de wereld;

5° de bevordering van de mensenrechten en de democratische vrijheden;

6° de bevordering van de ontwapening;

7° de studie over de omschakeling van de wapenindustrie.

Art. 7

Bij het ministerie van Binnenlandse Zaken wordt een Raad opgericht die de voorgestelde projecten toetst aan de in artikel 6 geformuleerde taken van het Fonds. De Raad geeft bindend advies aan de minister.

Art. 8

De Raad wordt administratief bijgestaan door een secretaris en een adjunct-secretaris aangewezen door de minister bevoegd voor binnenlandse zaken. De secretaris en de adjunct-secretaris behoren tot een verschillende taalrol. De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken wijst bovendien twee plaatsvervangende secretarissen aan.

Het secretariaat van de Raad wordt gevestigd bij het ministerie van Binnenlandse Zaken.

Art. 9

De Raad bestaat uit deskundigen in één of meer domeinen van de in artikel 6 omschreven opdrachten van het Fonds, en is als volgt samengesteld :

1° drie leden te kiezen uit een lijst van deskundige kandidaten voorgedragen door de Nederlandstalige niet-gouvernementele vredesorganisaties;

2° drie leden te kiezen uit een lijst van deskundige kandidaten voorgedragen door de Nederlandstalige niet-gouvernementele organisaties voor ontwikkelingssamenwerking en mensenrechten;

3° drie leden te kiezen uit een lijst van deskundige kandidaten voorgedragen door de Franstalige niet-gouvernementele vredesorganisaties;

4° trois membres à choisir sur une liste de candidats experts présentés par les organisations non gouvernementales francophones de coopération au développement et de défense des droits de l'homme.

Ces membres sont nommés pour un terme de quatre ans, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, sur la base des listes sur lesquelles ils figurent respectivement.

Le mandat de membre du Conseil n'est renouvelable qu'une seule fois consécutivement.

Art. 10

Le secrétariat, les frais de personnel et les frais afférents aux travaux du Conseil sont à charge du budget du ministère de l'Intérieur.

Art. 11

Les membres du Conseil élisent en leur sein un président, pour un terme de deux ans, alternativement parmi les membres néerlandophones et francophones.

Art. 12

Le Conseil peut créer une ou plusieurs commissions consultatives de projets. Les membres des commissions de projets sont choisis pour leur compétence.

Art. 13

Le Conseil établit un règlement d'ordre intérieur qui règle son fonctionnement.

Art. 14

La Cour des comptes veille à ce que les recettes fiscales visées à l'article 4 soient dûment versées au fonds et contrôle le rapport annuel du Fonds sur les activités financières.

Art. 15

Le Conseil publie annuellement un rapport circonstancié sur les activités et la gestion financière du Fonds. Ce rapport est communiqué aux Chambres législatives. Il est joint au budget des services du ministre de l'Intérieur.

4° drie leden te kiezen uit een lijst van deskundige kandidaten voorgedragen door Franstalige niet-gouvernementele organisaties voor ontwikkelings-samenwerking en mensenrechten.

De leden worden voor de duur van vier jaar benoemd op basis van de respectieve lijsten bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Het mandaat van lid van de Raad is slechts éénmaal opeenvolgend hernieuwbaar.

Art. 10

Het secretariaat, de personeelskosten en de kosten verbonden aan de werkzaamheden van de Raad zijn ten laste van de begroting van het ministerie van Binnenlandse Zaken.

Art. 11

De leden van de Raad kiezen uit hun midden een voorzitter, voor een periode van twee jaar, afwisselend uit de Nederlandstalige en de Franstalige leden.

Art. 12

De Raad kan één of meer adviserende projectencommissies samenstellen. De leden van de projectencommissies worden gekozen wegens hun deskundigheid.

Art. 13

De Raad stelt een huishoudelijk reglement op dat zijn werking regelt.

Art. 14

Het Rekenhof ziet toe op de correcte doorstorting van de in artikel 4 bedoelde belastingopbrengsten naar het Fonds en controleert het jaarlijkse verslag van het Fonds over de financiële verrichtingen.

Art. 15

De Raad publiceert jaarlijks een omstandig verslag over de verrichtingen en het financieel beheer van het Fonds. Dit verslag wordt medegedeeld aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het wordt gevoegd bij de begroting van de diensten van de minister van Binnenlandse Zaken.

Art. 16

Un article 307*bis*, libellé comme suit, est inséré dans le Code des impôts sur les revenus 1992 :

«Art. 307*bis*. Tout contribuable peut, dans sa déclaration annuelle à l'impôt des personnes physiques, faire connaître son objection de conscience à l'égard de l'affectation militaire de sa cotisation.»

Art. 17

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle au cours de laquelle elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

26 avril 2004.

Isabelle DURANT.
Michel GUILBERT.

Art. 16

In het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt artikel 307*bis* ingevoegd, luidende :

«Art. 307*bis*. Elke belastingplichtige kan op zijn jaarlijkse aangifte in de personenbelasting zijn gewetensbezwaar tegen de militaire bestemming van zijn belastinggeld kenbaar maken.»

Art. 17

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar dat volgt op dat waarin zij is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

26 april 2004.